

*P*as à pas,

*A* tes cotés !

*U*ne nouvelle fois en ta compagnie,  
Ou suivant les traces des anciens,  
Je marche à tes cotés, mon ami,  
Avec le chant du coq au matin.

*S*ur les immensités de la Margeride,  
Lorsque avec violence, souffle le vent,  
Quand les jours passent, comme éphéméride,  
Et que la neige tombe lentement.

*D*ans les contrées perdues du Gévaudan,  
En pensant à la bête immonde,  
Tu vas dans les bois, aux odeurs du printemps,  
Jetant des regards inquiets, à la ronde !

*D*ans l'Aveyron, terre de mes ancêtres,  
Tu es subjugué par le pont d'Espalion,  
Qui ouvre sur le Lot, comme une fenêtre,  
Avec en premier plan, ton bourdon !

*T*roulant sous un sac immense,  
Tu vas, parmi les genêts en fleur,  
Soliloquant, avec une passion intense,  
Sur tes amis, et des souvenirs de bonheur.

*A*ccompagné du chant des oiseaux,  
Tu nous fais avec conviction, un cours d'histoire,  
De Conques et sa cathédrale, immense vaisseau,  
Les beautés, tu nous laisse entrevoir.

*S*ainte-Foy, comme toi agenaise,  
Belle statuette, incrustée d'or et de diamant,  
Est un petit pas, dans ta quête,  
De Compostelle, si lointaine en cet instant !

*T*e voilà soudain seul, pour une épopée,  
Tes amis partis, en tête-à-tête avec toi-même,  
A la chapelle Sainte-Foy, en une belle envolée,  
Tu fais sonner à l'envie la cloche reine !

*T*e souvenant de ton ami,  
Tu fais une pause au relais saint Michel,  
Admirant, surpris et ébahis,  
Adam et Eve, à la chapelle saint Félix de Mirabel.

*R*ocamadour, accrochée à son rocher,  
Te laissera le souvenir de son escalier immense,  
Sa Vierge noire, tant aimée et vénérée,  
Dans le cœur des pèlerins, avec constance.

*R*êvant des hôpitaux d'antan,  
Avec bonheur, tu fis escale dans l'un d'eux,  
T'éloignant d'un prêtre ou de Satan,  
Accueillis par des cœurs chaleureux !

*S*ous la pluie, et par les chemins boueux,  
Près de Bonaguil tu te réfugies,  
Comme autrefois, allaient les preux,  
Les bohèmes, les mendiants ou ceux qui prient !

*D*ans une ambiance de saine amitié,  
Te voilà revenu sur les bords de Garonne,  
Pour quelques jours de repos mérité,  
L'amour de tes proches et la chère si bonne !

*M*ai, mois des fleurs et de la nature,  
Te voit repartir sur le chemin,  
Pour quelques semaines d'aventure,  
Gros sac aux épaules, le pas plein d'entrain !

*L*es villes, les cathédrales se succèdent,  
Les ponts, les cours d'eau, les breuvages divins,  
Les rencontrent, qui animent et qui t'arrêtent,  
Et un Bedeau, si proche des pèlerins !

*L*es Landes, telles des aquarelles,  
Les églises, propices au repos, à la contemplation,  
La beauté des modestes chapelles,  
Sont des portes qui s'ouvrent, provoquant l'émotion!

**T**on amour reconnu, pour les belles blondes,  
Se vérifie, devant une belle entrecôte,  
Et une nuit passée à refaire le monde,  
Confortera l'accueil de tes hôtes !

**P**rès du charismatique Père Ihidoy Sébastien,  
Tu passes de trop court instants d'amitié,  
Qui seront pour toujours les liens,  
Qui t'unirent au brave curé.

**A** la célèbre stèle de Gibraltar,  
Tu pose pour l'éternité,  
Et par le fruit du hasard,  
A la chapelle de Soyarza, tu dormiras pour l'éternité !

**E**lle domine les vallées,  
Sous le zéphyr d'été ou le vent hurlant d'hiver,  
Elle regarde au loin les Pyrénées,  
Accueille ton âme, près de ses pierres !

**O**stabat, te reçoit à bras ouverts,  
Près de la famille Exharts, tes amis  
Tu fais honneur au couvert,  
Ecoutant leurs chants, dans la nuit.

**S**aint-Jean-pied-de-port, la mythique,  
Porte grande ouverte sur les Pyrénées,  
Est pour toi, halte bien sympathique,  
Dont tu rêvais depuis de longues années !

**C**œur à cœur, main dans la main,  
Avec tes amours, tu franchis l'obstacle,  
D'un futur grand pèlerin, accompagné,  
Devenu depuis, un célèbre oracle !

**E**t te voici enfin à Roncevaux !  
Parmi les vestiges de l'histoire,  
Etonné d'un glacial accueil, en des lieux si beaux,  
Mais ivre de bonheur en l'église, dès que tombe le soir !

**T**'est l'Espagne qui s'ouvre à toi,  
Avec ses églises aux fabuleux Retables,  
Sa culture, ses déserts que le soleil rudoie,  
Ses lieux magiques et vénérables !

**P**uente la reina et son histoire,  
Son pont, l'Arga son fleuve,  
Son albergue, ses lieux de mémoire,  
Tout son passé qui affleure !

**U**n nouvel environnement, aux matins flamboyants !  
Ses cafés, ses refuges où l'on bannit l'impatience,  
Saint Miguel, haut-perché, dominant,  
Les lointains infinis, chargés d'espérance !

**E**stella, pour toi joyaux du Camino,  
Est une étape dans ta quête de la beauté,  
La fontaine d'Irrache, t'attire par ses eaux,  
Couleur de l'automne enivré !

**C**omme le jardin d'Eden,  
Les prés, t'offre leur palette de couleurs,  
Les oliviers nombreux, ponctuent le chemin,  
Et l'église de Torres Del Rio, est une halte de fraîcheur !

**F**igure historique du pèlerinage, Félicia,  
Interrompt tes pensées moroses,  
Ce matin, son sourire est pour toi,  
Elle t'offre le café, et refuser tu n'ose !

**T**on esprit s'évade, vers la lumière, le ciel,  
Logroño tentaculaire, te prend dans ses bras,  
Un brave curé, te dévoilent ses merveilles,  
Et la légende t'attend, à Santo Domingo de la calzada !

**T**u rêves d'un poulet dans ton assiette,  
Tu te contentes de les entendre chanter,  
Tu n'auras pas à mener ton enquête,  
L'histoire fût, mille fois contée !

**T**on bourdon à la main, tu vas,  
Ignorant San Juan de Ortega,  
Faisant halte à Atapuerca,  
Grand lieu archéologique, ici-bas.

*L*e Cid, t'intrigue, te fascine,  
La cathédrale Sta Maria de Burgos, t'éblouit,  
Tu sens soudain vivre, l'âpre Castille,  
Tu découvres, tu observes de ce pays la magie !

*G*astrojeriz sur son monticule,  
Ou le pont d'Itero et le rio puiserga,  
Font oublier, l'odeur, le bruit des véhicules,  
Tu es en extase, devant l'église de Fromista !

*C*omme ce Jésus que tu admires,  
Tu portes ta croix sur les épaules,  
Ce sacré sac de toile et non de Cachemire,  
Regardant avec envie, les oiseaux qui s'envolent !

*P*arfois, violent, l'orage se déchaîne,  
Au-dessus de ta frêle silhouette,  
Mais tu vas, tranquille, ayant brisé les chaînes,  
D'une ancienne vie de labeur, qui enfin s'arrête !

*A*u-loin, Leon te tend les bras,  
Et tu vas acquiescer à son désir,  
De te voir l'arpenter à petits pas,  
Afin de l'apprécier et le dire !

*L*a cathédrale te subjugue,  
Restant en admiration devant ses vitraux,  
Tu te sens admirateur et non juge,  
Devant sa beauté et la grandeur du très-haut !

*S*ur le pont de Hospital de Orbigo,  
Bourdon en main, tel un chevalier,  
Tu pense à ta belle, tout haut,  
Accomplissant ce chemin, te prosternant à ses pieds !

*L*es petits villages abandonnés, t'attirent,  
Tu aimes leur charme suranné,  
Tu entends la foule qui arrive,  
Et d'autrefois, l'odeur des marchés !

*U*ne nature sauvage et fleurie,  
Avec au loin, une chaîne de montagne,  
T'impose le silence, te ravie,  
Tu es sur ton chemin, en Espagne !

*F*oncebadon et ses ruines, leçon d'histoire,  
Que surveille au loin, la cruz de hierro,  
Les vieux villages, comme sortis d'un tiroir,  
Se succèdent jusqu'à Ponferrada et son château.

*S*ur les hauteurs de O Cebreiro,  
Sur les chemins encaissés et pierreux,  
Tu vas, toujours plus loin, toujours plus haut,  
Te recueillant dans les églises, heureux !

*P*ortomarin, village sorti des flots,  
Te reçoit dans sa nouvelle livrée,  
Il fait doux, il fait beau,  
Comme il est bon d'arriver !

*A*ton Lot-et-Garonne, tu penses souvent,  
Le comparant aux régions traversées,  
Avec quelques images d'antan,  
En noir et blanc, comme photos du passé !

*L*es senteurs des Eucalyptus immenses,  
Semblent te faire tourner la tête,  
Ou est-ce le bonheur intense,  
De bientôt Compostelle, en un jour de fête !

*E*nfin la voilà, la mythique, la magique,  
La ville de Santiago de Compostela,  
Ou ton émotion est vraie, unique,  
Avec ta famille ,près de toi.

*I*l est minuit cher Lucien,  
Le voyage vient de se terminer,  
Je t'ai écouté, avançant avec entrain,  
Heureux de ce bout de chemin, à tes cotés !

*M*ichel « C'était il n'y a pas si longtemps ! »

*J*eudi 15 décembre 2016 "Minuit"